

ANALGO-ACUPUNCTURE DENTAIRE

par le
Docteur Georges GRALL (Paris)

Des essais d'analgésie dentaire, suivant les principes des deux articles ci-dessus, ont été entrepris par l'A.S.M.A.F. mais en piquant simplement les points et sans appareil d'électro-puncture ; les deux points principaux à employer sont E 44 et GI 4.

A titre d'exemple, en attendant des publications ultérieures plus importantes, voici une observation récente.

M. C..., 66 ans, présente un matin au réveil une tuméfaction inflammatoire de la table externe du maxillaire supérieur au-dessus des deux incisives centrales, seules dents restant à ce maxillaire ; ces deux dents supportent les attaches d'un appareil mobile remplaçant les dents absentes.

Cette tuméfaction est plus importante au-dessus de l'incisive centrale gauche, du reste mobile et très douloureuse au moindre attouchement ; la gencive à son niveau est sensible à la palpation.

Vers 10 heures, M. C... a vu son dentiste qui lui a prescrit des antibiotiques, mais ceux-ci ayant été mal supportés antérieurement le patient vient me voir à 14 heures.

Il présente à l'examen un œdème important de la région douloureuse. Sa tension au Waquez-Lauby est à 18-10 alors que sa maxima est habituellement de 15 à 16. Ses poulx sont tous tendus et durs.

Je place des aiguilles en 4 GI - 44 E - 5 E. Après dix minutes la douleur est moins intense. J'ajoute aux points précédents 1 GI classique pour les douleurs dentaires, en association avec le 62 et le 64 V pour diminuer les suppurations (dans la furonculose et l'acné par exemple).

Cinq minutes plus tard la palpation de la gencive est indolore et la dent supporte de légères percussions, la tuméfaction a diminué de volume. Je disperse 2 R et la tension artérielle passe à 16-9 1/2, ce qui est presque normal chez ce malade.

A la dix-huitième minute j'enlève les aiguilles, le malade se sentant fatigué, mais ne souffrant presque plus.

Le lendemain matin, ses douleurs étant complètement disparues, son dentiste pratique une petite incision de la gencive au-dessus de la dent et il en sort une gouttelette de pus.

Deux jours plus tard, tout étant rentré dans l'ordre, le dentiste a pu pratiquer le traitement conservateur de cette dent, indispensable à la tenue de l'appareil dentaire.